

Pas options Maths et info
CMP1
22/03/2023

8 x Exercice 29 Montrer que tout entier multiple de 6 est multiple de 2.

Un multiple de 6 est un entier relatif de la forme $6k$ avec $k \in \mathbb{Z}$.

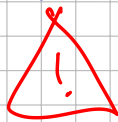
Un multiple de 2 est un entier relatif de la forme $2l$ avec $l \in \mathbb{Z}$.

Soit $n \in \mathbb{Z}$, On suppose n multiple de 6. Il existe donc $k \in \mathbb{Z}$ tel que $n = 6k$. On a donc, puisque $6 = 2 \times 3$ $n = (2 \times 3) \times k$ $\xrightarrow{\text{associativité de la multiplication}}$ $= 2 \times (3 \times k)$

et donc si on pose $l = 3k$ on a $l \in \mathbb{Z}$ et $n = 2l$.
Ainsi n est bien un multiple de 2.

9 x Exercice 31 Montrer que pour tout entier n , si n^2 est pair, alors n est pair.

Un entier est pair si il est de la forme $2k$ avec $k \in \mathbb{Z}$.

 Ce qui ne nous dit pas si n pair alors $n = 2k$ avec $k \in \mathbb{Z}$ donc $n^2 = 2(2k^2) = 2l$ avec $l = 2k^2 \in \mathbb{Z}$ donc n^2 pair. Ceci prouve que n pair $\Rightarrow n^2$ pair et à priori l'inverse c'est n^2 pair $\Rightarrow n$ pair.

Ce qui est possible de faire c'est d'essayer de raisonner par contrainte. C'est à dire de prouver que si n n'est pas pair alors n^2 n'est pas un pair. (Négation de n pair \Rightarrow Négation de n^2 pair)

On dire que n n'est pas pair c'est dire que n est impair c'est à dire qu'il existe $l \in \mathbb{Z}$ tel que $n = 2l + 1$.

On a alors $n^2 = (2k+1)^2 = (2k)^2 + 2(2k) \times 1 + 1^2$
 $= 2k^2 + 4k + 1$
 $= 2(k^2 + 2k) + 1$
 $= 2l + 1$ avec $l = k^2 + 2k \in \mathbb{Z}$

Ainsi n^2 est alors impair si n est impair.
Donc on vient de prouver que n impair $\Rightarrow n^2$ impair
et par conséquent la contraposée est vraie
c'est à dire n^2 pair $\Rightarrow n$ pair.

Expliquons pour quoi si $n \in \mathbb{Z}$ n est pair il
existe $h \in \mathbb{Z}$ tel que $n = 2h$.

C'est un argument de division euclidienne. De

façon générale, si $a \in \mathbb{Z}$ et $b \in \mathbb{N}^*$ alors il
existe un unique couple $(q, r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}$ vérifiant

- $a = qb + r$
- $r \in \{0, \dots, b-1\}$

On dit que q est le quotient et r le reste de
la division euclidienne de a par b .

preuve • 1^{er} cas $a \in \mathbb{N}$.

On considère $E = \{k \in \mathbb{N} \mid kb \leq a\}$
l'ensemble E est non vide car $0 \in E$.

De plus $E \subset \mathbb{N}$.

Enfin E est majoré. Prenons $k_0 = a+1$

On a $k_0 b = (a+1)b = ab + b$
puisque $b \in \mathbb{N}^*$, $b \geq 1$ et donc $ab \geq a$
(car $a \geq 0$) et $b > 0$

Ainsi $k_0 b = ab + b \geq a + b > a$
le nombre $k_0 \notin E$. De plus si $h \geq k_0$
alors $a < k_0 b \leq h b$ et donc $h \notin E$.

Puisque $E \subset \mathbb{N}$, qui est non vide, et qui est majoré par $\lfloor \frac{a}{b} \rfloor$ car si $h \in E$ $h \leq \lfloor \frac{a}{b} \rfloor$ et si $h > \lfloor \frac{a}{b} \rfloor$ alors $hb \in E$ il existe un plus grand élément de E , noté \tilde{q} .
 $\tilde{q} \in E$, c'est à dire $\tilde{q}b \leq a$ et si $h > \tilde{q}$ alors $hb \notin E$ et donc $hb > a$

On a $\tilde{q}b \leq a < (\tilde{q}+1)b$

• si $\tilde{q}b = a$ on pose $q = \tilde{q}$ et $r = 0$
 on a bien $a = qb + r$ avec $r \in \{0, \dots, b-1\}$

• si $\tilde{q}b < a$ alors on pose $q = \tilde{q} + 1$ et $r = (\tilde{q} + 1)b - a \neq 0$
 et on a bien $r \in \{0, \dots, b-1\}$.

On trouve un couple (q, r) qui vérifie la division euclidienne de a par b $\left\{ \begin{array}{l} a = qb + r \\ r \in \{0, \dots, b-1\} \end{array} \right.$

Soit (q', r') un couple vérifiant $\left\{ \begin{array}{l} a = q'b + r' \\ r' \in \{0, \dots, b-1\} \end{array} \right.$

On a donc $qb + r = a = q'b + r'$
 et donc $(q - q')b = (r' - r)$

mais $|r' - r| \leq b - 1$ et si $(q - q') \neq 0$,

alors $|q - q'|b \geq b$ car $b \in \mathbb{N}^*$

Et donc si $(q - q') \neq 0$ on a

$$|r' - r| \leq b - 1 < b \leq |q - q'|b = |r' - r|$$

On obtient $|a-a'| < |a-a'|$

Ceci est pas possible. C'est donc que
l'hypothèse $|q-q'| \neq 0$ est fautive. Ainsi

$|q-q'| = 0$ et donc $q=q'$

et donc $|a-a'| = |q-q'|b = 0 \cdot b = 0$

et donc $|a-a'| = 0$ et $a=a'$

Finalement on a bien unicité du couple (q,r)
de la division euclidienne.

[Dans le cas de la partie on applique à a simultanément
avec $b \geq 2$ et on prouve ainsi que si $n \in \mathbb{Z}$
alors $n = 2k$ ou $n = 2k+1$ avec $k \in \mathbb{Z}$]

Cas $a \leq 0$ On considère

$$A = a + |a|b \quad A \geq 0$$

On fait la division euclidienne de A par b

on trouve $(\tilde{q}, r) \in \mathbb{Z} \times \{0, \dots, b-1\}$ tels

$$\text{que } A = \tilde{q}b + r$$

$$\text{Donc } a + |a|b = \tilde{q}b + r$$

$$\text{donc } a = (\tilde{q} - |a|)b + r$$

On pose $q = (\tilde{q} - |a|)$ et on a donc

que (q, r) vérifie $a = qb + r$ et $r \in \{0, \dots, b-1\}$

Ceci prouve l'existence de (q, r) pour $r \leq 0$
l'unicité se prouve de la même façon que précédemment.

Preuve directe de la dichotomie si $n \in \mathbb{Z}$ alors
soit $n = 2h$ soit $n = 2h+1$ avec $h \in \mathbb{Z}$

On le fait pour $n \in \mathbb{N}$

Soit h le plus grand entier tel que $2h \leq n$.

Cet entier existe car $E = \{k \mid 2k \leq n\}$
est non vide ($0 \in E$); est un sous-ensemble de \mathbb{N} ,
et est majoré (si $k > n$ alors on a
 $2k > 2n \geq n$)

Puisque h est le plus grand élément de E
 $h+1 \notin E$ donc on a $2h \leq n < 2(h+1)$.
donc $n \in \{2h, 2h+1\}$

Donc n est de la forme $2h$ (n pair)
ou n est de la forme $2h+1$ (si n est
de la forme $2h$ (n n'est pas pair, donc
impair)).

Exercice 42 Soient a et b deux réels tels que $(\forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^*, a < b + \varepsilon)$.

10 x

Montrer, en utilisant un raisonnement par l'absurde, qu'alors $a \leq b$.

On veut montrer que l'assertion suivante est vraie

$$\rightarrow (\forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^* a < b + \varepsilon) \Rightarrow (a \leq b).$$

On nous propose de raisonner par l'absurde.

Allons-y. On suppose donc

$$\stackrel{(1)}{\circ} \rightarrow \forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^* a < b + \varepsilon$$

$$\text{et} \\ \stackrel{(2)}{\circ} a > b$$

contradiction

et rechercher une contradiction

On pose $\varepsilon = a - b$. Puisque $a > b$ on a
 $\varepsilon = a - b > 0$. (2)

Donc d'après (1), puisque $\varepsilon = a - b > 0$ on a
 $a < b + \varepsilon = b + (a - b) = a$
et donc $a < a$.

Ceci est la contradiction recherchée.

Pour conclure il est impossible que
 $(\forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^* a < b + \varepsilon)$ et $(a > b)$

et donc $(\forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^* a < b + \varepsilon) \Rightarrow (a \leq b)$
est vraie.

Exercice 43 Soit \mathcal{F} l'ensemble des fonctions définies sur \mathbb{R} et à valeurs dans \mathbb{R} . A-t-on :

11 x

$$\forall (f, g) \in \mathcal{F} \times \mathcal{F}, (fg = 0 \implies (f = 0 \text{ ou } g = 0)) \text{ ?}$$

Non considérons

$$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$
$$x \neq 0 \mapsto 1 = f(x)$$
$$x = 0 \mapsto 0 = f(x)$$

$$g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$
$$x \neq 0 \mapsto 0 = g(x)$$
$$x = 0 \mapsto 1 = g(x)$$

Soit $x \in \mathbb{R}$. si $x = 0$ $g(x) = 0$ et donc

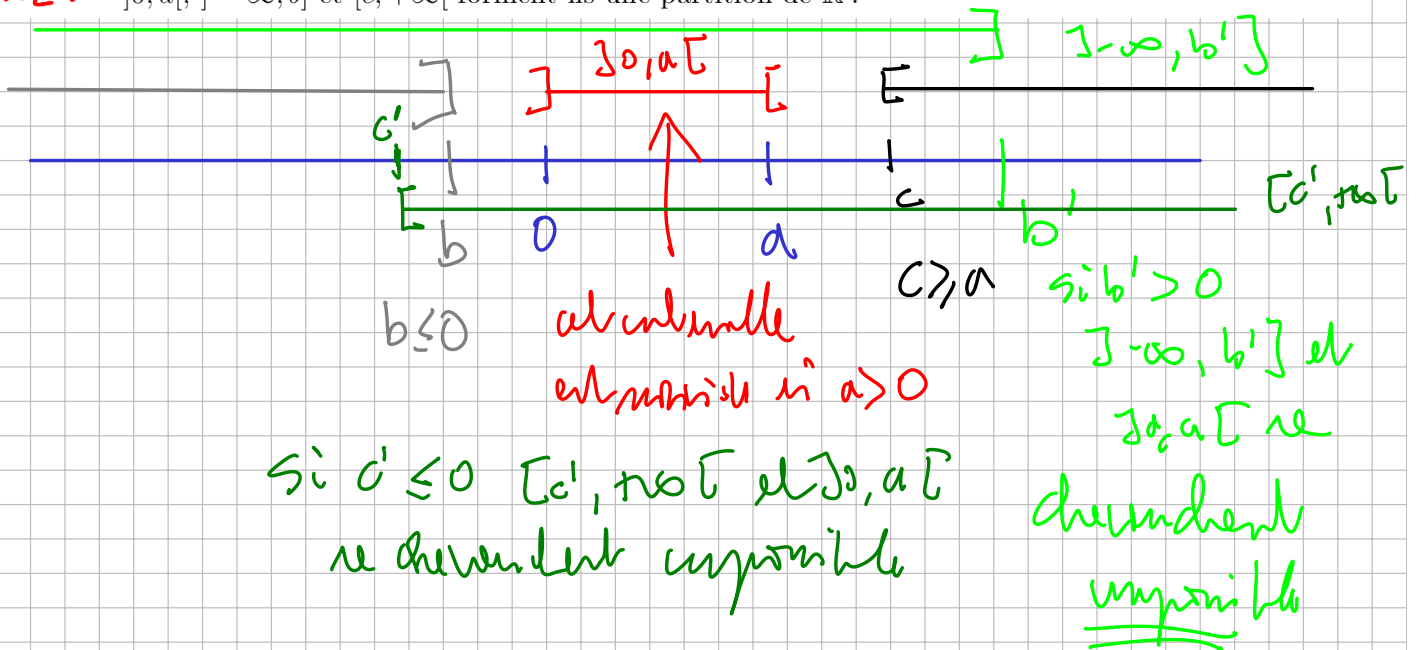
$$fg(x) = f(x) \cdot g(x)$$
$$= f(x) \cdot 0$$

si $x \neq 0$ $f(x) = 0$ et donc

$$f \circ g(x) = f(g(x)) \\ = 0 \cdot g(x) \\ = 0$$

Ainsi $f \circ g \equiv 0$ mais $f \neq 0$ car $f(1) = 1 \neq 0$
et $g \neq 0$ car $g(1) = 1 \neq 0$

12 X Exercice 47 Soient a, b et c des réels, avec $a \geq 0$. A quelle condition les sous-ensembles $]0, a[$, $] -\infty, b]$ et $[c, +\infty[$ forment-ils une partition de \mathbb{R} ?



On a donc $b \leq 0 < a \leq c$. $\neq \emptyset$

Mais si $b \leq 0$ tout $x \in]b, 0]$ n'est pas dans $] -\infty, b] \cup]0, a[\cup [c, +\infty[$

et si $c > a$ tout $x \in [a, c[$ n'est pas dans $] -\infty, b] \cup]0, a[\cup [c, +\infty[$

Donc pour avoir une partition ne chevauchent

$b = 0$ et $c = a > 0$ et on a bien

$\mathbb{R} =] -\infty, 0] \cup]0, a[\cup [a, +\infty[$ et les trois

intervalles sont donc à desc disjointes et
non vides donc forment une partition de \mathbb{R} .

Exercice 48

- 13 x 1) Soit $A = B = \{1, 2\}$. Donner tous les sous-ensembles de $A \times B$.
2) On considère les ensembles

$$E = \{1, 2, 3, 4\},$$

$$A = \{(i, j) \in E^2 \mid i < j\},$$

$$B = \{(i, j) \in E^2 \mid i = j\},$$

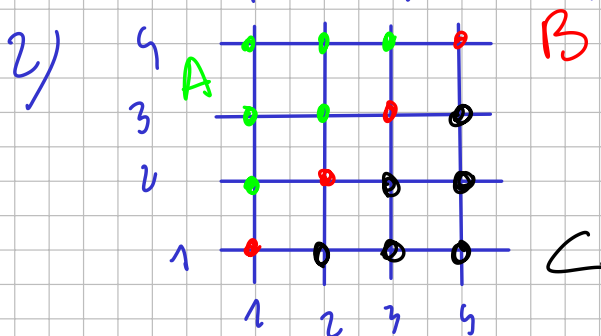
$$C = \{(i, j) \in E^2 \mid i > j\}.$$

Les représenter par un dessin, et montrer que A, B et C forment une partition de $E \times E$.

1) $A = B = \{1, 2\}$ $A \times B = \{(1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2)\}$

Les sous-ensembles de $A \times B$ sont au nombre de $16 = 2^4$
Ce sont $\emptyset, A \times B$

- $\{(1, 1)\}, \{(1, 2), (2, 1), (2, 2)\}$
- $\{(1, 2)\}, \{(1, 1), (2, 1), (2, 2)\}$
- $\{(2, 1)\}, \{(1, 1), (1, 2), (2, 2)\}$
- $\{(2, 2)\}, \{(1, 1), (1, 2), (2, 1)\}$
- $\{(1, 1), (1, 2)\}, \{(2, 1), (2, 2)\}$
- $\{(1, 1), (2, 1)\}, \{(1, 2), (2, 2)\}$
- $\{(1, 1), (2, 2)\}, \{(1, 2), (2, 1)\}$



A, B, C forment
une partition de
 $E = \{1, 2, 3, 4\}^2$

car A, B, C non vides

et si $(i, j) \in E$ alors soit $i < j$ et alors $(i, j) \in A$

si non $i > j$ et alors $(i, j) \notin A$. Donc ce
cas n'est $i = j$ et alors $(i, j) = (i, i) \in B$
et si non $i > j$ et $i \neq j$ et donc $i > j$ et alors
 $(i, j) \notin C$. \square